



(FRIBOURG, 3 SEPTEMBRE 2025/CHRISTOPHE CHAMMARTIN/LE TEMPS)

Joceline Wind

Objectif Jeux olympiques

La Jurassienne bernoise participe dès samedi aux Championnats du monde d’athlétisme de Tokyo. L’ancienne patineuse voit cette compétition comme une préparation pour les JO

VINCENT BOURQUIN

Joceline Wind concourra un jour aux Jeux olympiques. C’est au-delà du rêve, c’est une conviction. «Pour moi, cela a toujours été clair que j’irais aux JO», explique-t-elle sans la moindre arrogance, mais avec conviction et franchise.

Depuis toute petite, la citoyenne de Sonceboz se prépare à cette échéance. Longtemps, elle a espéré que le graal passerait par le patinage artistique pratiqué à Saint-Imier et à Bienne. Elle s’entraîne tant et plus pour être la meilleure. «Dès qu’il y a un classement, je veux être tout en haut. J’ai depuis toujours un esprit de compétition, à l’école aussi je voulais être la première», raconte-t-elle en dégustant un cappuccino dans un café fribourgeois.

A 12 ans, elle commence à déchanter. Des camarades sont retenues pour des entraînements supplémentaires, pas elle. Pas de Championnats suisses non plus: «C’était frustrant, je rêvais de haute compétition, je m’entraînais énormément. J’étais celle qui en voulait le plus, mais je n’avais pas de retour sur investissement.»

La déception est forte, mais Joceline Wind ne baisse jamais les bras:

elle ira, un jour, aux Jeux olympiques. Et la roue va tourner pour la jeune femme, qui fêtera ses 25 ans vendredi. «J’ai appris les valeurs du travail assidu, de la détermination et de la résilience très tôt dans mon parcours.»

Elle se cherche un nouveau sport, elle va le trouver en 2017. Un jour d’octobre, sans entraînement particulier, elle s’inscrit à la Bürenlauf, course très prisée dans le Seeland.

Son troisième rang dans sa catégorie d’âge ne passe pas inaperçu. «Cette course m’a dirigée vers l’athlétisme, dit-elle avec émotion. Cela a été difficile pour moi d’admettre que je n’irais pas aux Jeux comme patineuse, je m’accrochais à des rêves. L’athlétisme m’a redonné vie et la possibilité d’aller au bout de mon rêve.»

Quelques mois après cet exploit, Joceline Wind range définitivement ses patins pour des baskets. Elle rejoint alors le club de Biel/Bienne Athletics et teste toutes les distances. Ce sera le 1500 mètres.

Sa progression est fulgurante: en 2018, elle décroche une première médaille lors des Championnats suisses U20 suivie de nombreuses autres en salle ou à l’extérieur. Coup d’arrêt brutal en 2024. Elle a voulu

croire que ses premiers JO seraient ceux de Paris, même si son entraîneur lui disait qu’ils arrivaient un an trop tôt. Il avait raison.

Obstinée, la Jurassienne bernoise a décidé de tout tenter. Mais cette saison-là est marquée par une blessure et une grande désillusion lors des Championnats suisses où elle ne termine que deuxième. «Cela a été le

point culminant de ce qui n’allait pas.» S’ensuit une période très difficile, qu’elle raconte avec sincérité. «Pas de JO: j’ai tout remis en question, c’était le retour à zéro.»

Dans une nouvelle dimension

Arrivés au bout d’un cycle, elle et son coach Benoît Babey décident de se séparer. «Cela a été beaucoup d’émotions, nous avons tout vécu ensemble.» Après réflexion, elle décide de ne pas partir s’entraîner à l’étranger car elle a encore une année d’études à l’Université de Fribourg; par ailleurs, elle cherche une structure avec plusieurs athlètes. Des contacts s’établissent avec Christiane Berset Nuoffer à la tête d’un groupe à Belfaux et qui entraîne l’un des plus grands talents de l’athlétisme suisse, la coureuse du 800 mètres Audrey Werro, qui visera d’ailleurs une médaille à Tokyo.

Joceline Wind rejoint cette équipe, où elle s’intègre très rapidement. «Ce groupe recentre sur les valeurs profondes du sport, son côté humain, le dépassement de soi.» Et les discussions ne tournent pas seulement autour des performances: «On peut

PROFIL

2000

Naissance à Zoug, le 12 septembre.

2017

Termine 3e de sa catégorie à la Bürenlauf.

2018

Première médaille en Championnats suisses sur 1500 mètres (U20).

2025

Record personnel le 4 juillet sur 1500 mètres à Nancy.

2025

Remporte le 1500 mètres des World University Games (Universiades) à Bochum, le 27 juillet.

parler des études ou de la vie amoureuse.»

Grâce à ce nouveau cadre, elle a appris à gérer la pression et à renouer avec la notion de plaisir. Les résultats ont suivi. En 2025, elle est entrée dans une nouvelle dimension en multipliant les très bonnes performances. Début juillet à Nancy, elle a pulvérisé son record en 4’01’59. Puis trois semaines plus tard, elle a remporté les Championnats du monde universitaires à Bochum (Allemagne), suivis du Championnat suisse. Ses excellentes performances lui ont permis de décrocher une invitation pour participer au meeting d’athlétisme de Zurich. «C’était incroyable, tout le monde scandait mon nom.» Qualification aussi pour les Championnats du monde de Tokyo, qui débutent samedi, jour aussi des éliminatoires pour le 1500 mètres. Son objectif: atteindre au moins les demi-finales. «J’ai pris mon billet de retour deux jours après la finale. Et si je suis éliminée avant, j’aurai quatre jours pour visiter la ville.» Elle rit.

Athlète professionnelle depuis une semaine

Sa vie est en train de changer. Aujourd’hui, elle est une athlète professionnelle. «Depuis une semaine», précise-t-elle. Joceline Wind vient en effet de terminer son bachelor en sciences biomédicales à l’Université de Fribourg. Le master attendra, pour se consacrer à son sport et préparer au mieux les Jeux de Los Angeles. «Je veux réussir sur les deux niveaux, mais je suis humaine, j’ai tout de même des limites.» Des objectifs de progression, de médailles, mais aussi chronométriques. Un jour, elle battra le record de Suisse du 1500 mètres détenu depuis 1998 par Anita Weyermann en 3’58’’20.

Ambitieuse, mais aussi consciente que les blessures peuvent stopper une carrière brusquement. Là encore, son discours est extrêmement réfléchi: «Une blessure est souvent due à un problème plus général, sous-jacent. Quand tout va bien, on ne se blesse pas. La clé, c’est d’avoir son identité en dehors du sport, de se connaître au-delà de sa vie d’athlète.» Elle attache ainsi une grande importance à avoir un équilibre entre vie sportive, personnelle et familiale. Sa famille compte énormément pour elle et dès qu’elle peut elle rentre se ressourcer à Sonceboz. «Je suis très attachée au Jura bernois, toute mon histoire sportive est là-bas, les médias locaux m’ont toujours suivie et je trouve que cette région n’a pas l’attention qu’elle mérite.»

Et cet hiver, Joceline Wind se réjouit d’aller patiner, pour le plaisir, le regard tourné vers les Jeux olympiques de 2028 à Los Angeles. ■